

2 millions de jeunes en danger, quelle image pour la société ?

Claire Bernot-Caboche

Laboratoire ECP - Université Lumière Lyon 2

Résumé

Aujourd'hui, la jeunesse cumule les handicaps, certains jeunes sont démissionnés de la vie avant de pouvoir entrer dans leur vie d'adulte. Mon travail cherche à établir une vision objective des situations d'exclusion d'un nombre malheureusement non négligeable de 16-25 ans dans notre société, et – à partir de mes engagements citoyens – à proposer sur cette base des pistes de solutions envisageables.

Mots clés : jeunesse, éducation, formation, loi symbolique, accompagnement, coordination des politiques

Abstract : Two million teenagers in danger, which image for society ?

Today, the teenagers cumulate the handicaps, some of them are resigned of the life before being able to enter their adulthood. My work aims to establish an objective vision of the situations of exclusion of, unfortunately, a significant number of 16-25 years old persons in our society, and – from my commitments as a citizen – to propose on this basis, some tracks of possible solutions.

Keywords : youth, education, training, symbolic law, guidance, policy coordination

Pour citer ce poster :

Bernot-Caboche C. (2012). 2 millions de jeunes en danger, quelle image pour la société ? *Inter Pares*, 2, 85-88.
Récupéré du site de la revue : http://recherche.univ-lyon2.fr/epic/IMG/pdf/Inter_Pares_2.pdf

Pour contacter l'auteur : Claire.Caboche@univ-lyon2.fr, <http://la.jeunesse.invisible.overblog.com/>

2 millions de jeunes en danger, quelle image pour la société ?

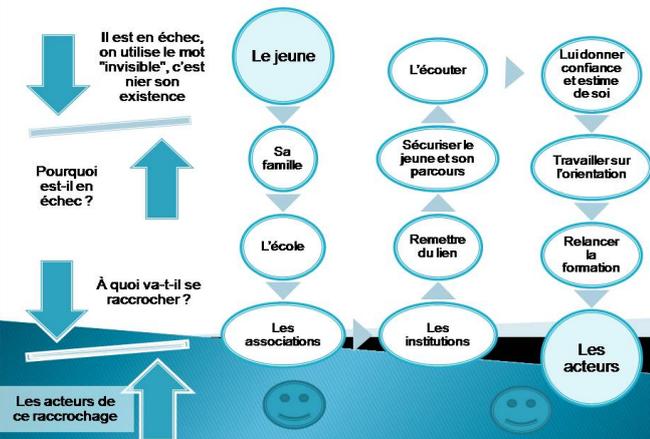


Une thèse sur la jeunesse "invisible" les 16 à 25 ans sans solution
 Claire Bernot-Caboche
 sous la direction de Philippe Meirieu
 Université Lyon2, école doctorale EPIC, laboratoire ECP
 avec le Centre Henri Aigueperse de l'UNSA Éducation

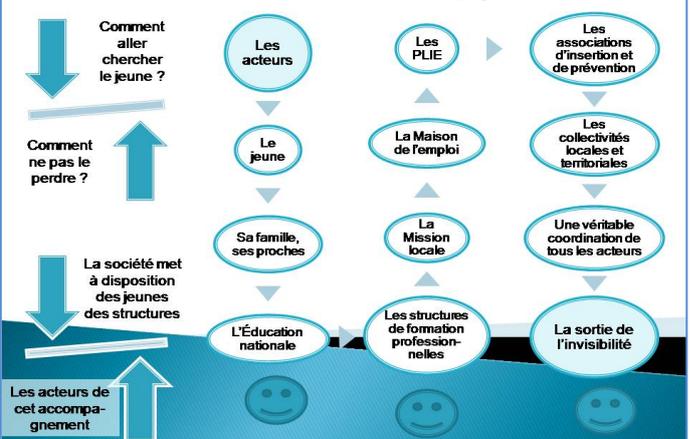


une École doctorale – une Université – un PRES

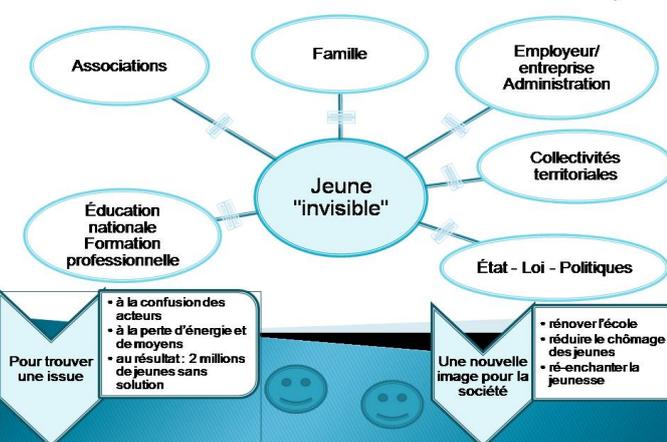
Dessine-moi un chemin de vie



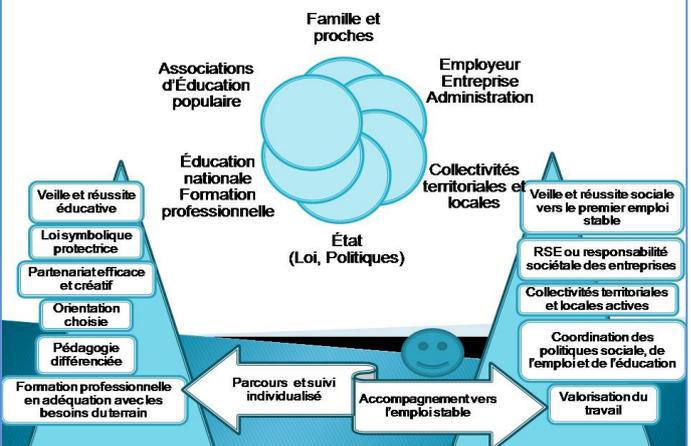
Dessine-moi un parcours d'accompagnement



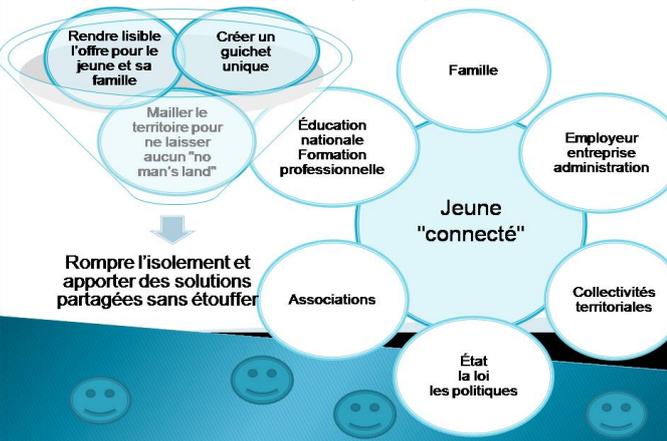
Une vision atomisée de la société des liens distendus avec le jeune



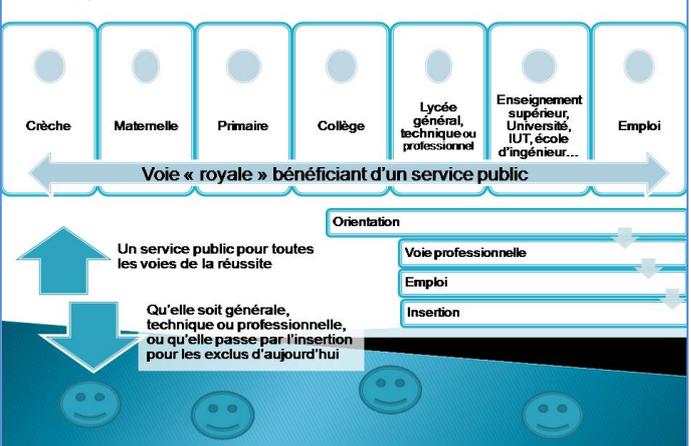
Retisser des liens entre les différentes structures



Rapprocher les structures des jeunes pour rétablir les liens



Un parcours d'éducation et de formation sans discrimination



2 millions de jeunes en danger, quelle image pour la société ?

Claire Bernot-Caboche

Une insertion professionnelle aléatoire et chaotique, dans une société en pleine mutation

Dans un pays où abondance et dénuement se côtoient, comment redonner une place à la jeunesse et un sens à la vie ? Dans son texte *Petite Poucette*, Michel Serres (2012) réclame l'indulgence pour la génération mutante, ces jeunes obligés de tout réinventer dans une société bouleversée par les nouvelles technologies. Une nouvelle civilisation est en marche, il y a nécessité à réformer l'éducation et l'emploi pour ne laisser personne sur le bord du chemin.

La publication des statistiques de la DEPP¹ concernant le nombre de jeunes sortants chaque année du système scolaire sans qualification et sans accompagnement² a conforté mon choix de centrer mes travaux de thèse sur cette population des 16-25 ans en déserrance.

Mon expérience professionnelle, politique et associative, m'a apporté la matière première pour démarrer cette recherche. Mais cela ne suffisait pas, il fallait, à la fois prendre de la distance (objectiver), et aller à la rencontre des jeunes, des structures ayant pour vocation de répondre aux besoins de la jeunesse, et des différents corps de l'éducation nationale au niveau du collège (car le décrochage y est important). J'en ai retiré une connaissance plus approfondie du public concerné et de ses problématiques. Ce qui a permis de construire un scénario pour changer l'image de la société vis-à-vis de la jeunesse. C'est ce scénario que je propose dans ce poster.

Un parcours d'accompagnement pour trouver son chemin de vie

Je pars du constat que tous les jeunes ont besoin d'être accompagnés vers la réussite éducative. Certains le seront par les parents disponibles et « capables », d'autres auront besoin d'un accompagnement social, d'autres d'un accompagnement

éducatif. Tous auront besoin d'une plus grande visibilité de l'offre.

Je propose de suivre un chemin de vie et un parcours d'accompagnement pour comprendre et trouver la juste articulation entre l'auto-détermination d'un jeune sur ses choix de vie et les moyens d'accompagnement que la société va mettre à sa disposition.

Le chemin de vie débute pour le jeune dans sa famille. Son éducation se poursuit à l'école. Les associations qu'il fréquente, vont la compléter. Les institutions, au travers de leurs politiques, influencent ce chemin. Elles peuvent remettre du lien et sécuriser le jeune et son parcours, à condition que les acteurs soient à l'écoute de ses difficultés. Ainsi la confiance peut se réinstaller, le chemin de la réussite se dessiner et enfin l'estime de soi émerger. Alors seulement, un travail sur l'orientation pourra être engagé et des actions de formation, favorisant l'accès à l'emploi donc à l'autonomie, pourront être relancées.

L'enjeu sociétal est immense, celui de donner un avenir à l'ensemble de la jeunesse. L'Éducation nationale et ses partenaires ont un rôle essentiel à jouer et ne doivent pas oublier les principales conditions de la réussite. Les projets éducatifs, construits avec et autour du jeune, nécessitent des temps de coordination et d'évaluation internes et externes.

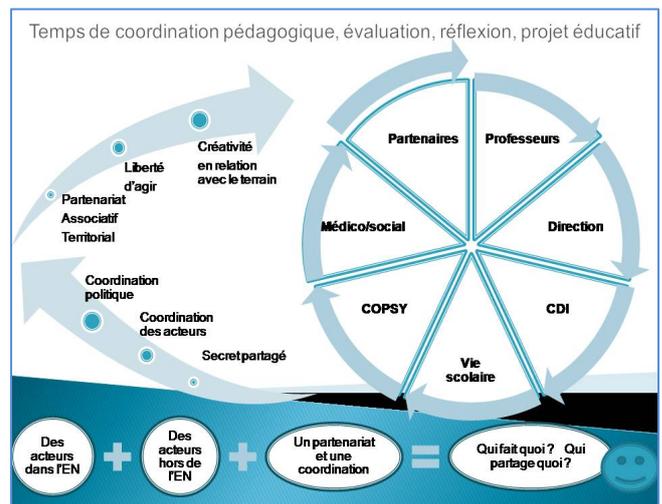


Figure 1 : Une Éducation nationale ouverte sur la société

Devant la multiplicité des chemins de vie, le parcours d'accompagnement des jeunes doit permettre une grande individualisation. Pour se faire, la société doit mettre, à disposition des jeunes, presque autant de dispositifs que de problématiques, que nous pourrions qualifier de formation modulaire (UNSA, 2012).

¹ Direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance du Ministère de l'éducation nationale

² 180 000 en 2012 et combien en tout à ce jour ?

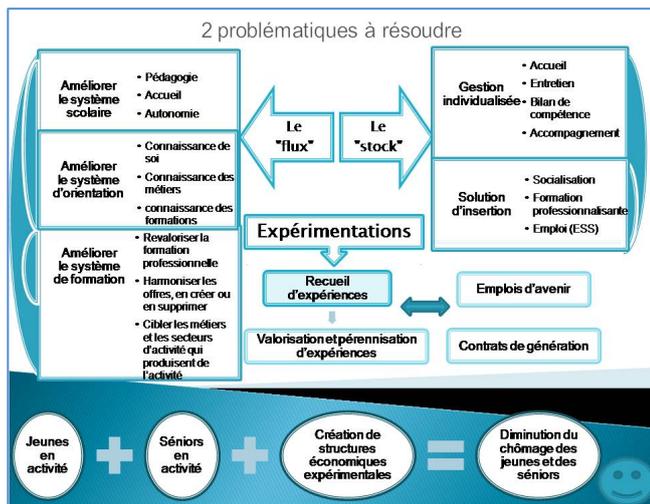


Figure 2 : Deux problèmes, arrêter l'hémorragie et gérer le « stock » des jeunes « invisibles »

Pour résoudre ces deux problèmes, il faut pouvoir notamment répondre à plusieurs questions de manière préventive et « curative » :

- Comment ne plus perdre de jeunes ? La veille et la réussite éducative y concourent en coordonnant tous les acteurs ;

- Comment aller chercher les jeunes en difficulté sur le terrain après 16 ans, âge de l'obligation scolaire ? La prévention spécialisée avec ses éducateurs de rue y participe ;

- Et enfin comment redonner de l'espace aux jeunes dans la sphère de l'emploi ? Les nouveaux emplois aidés tels les Emplois d'avenir et les Contrats de génération y contribuent pour une large part.

Changer la vision atomisée de la société

La confusion des acteurs provoque une perte d'énergie et de moyens. Les jeunes « décrocheurs », ou déjà « invisibles », perdent l'envie d'agir et s'isolent progressivement. L'exclusion n'est pas une maladie, c'est une situation pathogène. Là où nous avons de la société actuelle une vision atomisée – les liens sont distendus avec les jeunes – l'Etat a proposé, pendant 10 ans, des lois sans vision globale, « excluantes ». Edith Tartar Goddet (psychologue clinicienne et psycho-sociologue) fait référence à la loi symbolique, protectrice de l'apprenant, et complémentaire de la loi organique. Ce sont tous les professionnels qui sont les garants de l'apprentissage de la loi.

Une politique de la jeunesse doit permettre de retisser du lien entre les différentes structures et les

rapprocher du jeune pour le protéger pendant la phase de construction de sa vie d'adulte, du micro au macro : familles, associations jeunesse et sport, éducation nationale, formation professionnelle..., employeurs privé/public, collectivités locales et territoriales, et enfin avec l'État. Il est alors important de travailler sur un parcours et un suivi individualisé, mais également sur l'accompagnement de la formation initiale au premier emploi stable.

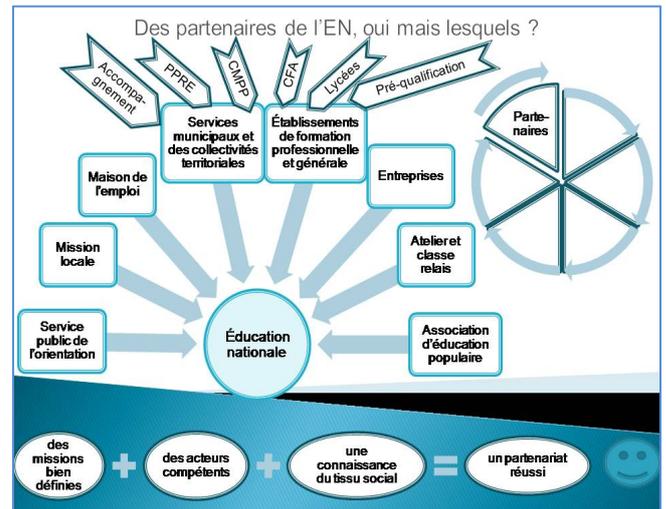


Figure 3 : Le partenariat ne s'invente pas, il se construit

L'école doit s'ouvrir sur la société et travailler avec les partenaires extérieurs. Cela ne se fera pas sans une coordination des acteurs à un premier niveau, et des politiques à un deuxième niveau.

Le gage de la réussite éducative de tous les jeunes, est de penser le parcours d'éducation sans discrimination, en offrant un véritable service public pour toutes les voies de la réussite, qu'elle soit générale, technique ou professionnelle, ou qu'elle passe par l'insertion pour les exclus d'aujourd'hui avec, en filigrane, l'orientation pour un égal accès à l'autonomie et à l'emploi des jeunes.

Bibliographie - Sitographie

Serres, M. (2012). *Petite Poucette*. Éd. Le Pommier.

UNSA Éducation, (août 2012). *Pour une société éducatrice, refondons l'École*. Récupéré le 21 avril 2013 de <http://www.education.gouv.fr/archives/2012/refondonslecole/contributions-des-membres-de-la-concertation/contribution-de-lunsa/>

<http://www.education.gouv.fr/cid3013/catalogue-des-publications.html>